



Universidad  
Complutense  
Madrid



Call for Papers:

## Pédagogie en dialogue: recherche, pratiques et perspectives

15 au 17 juin 2018

EdU - COETIC - GIAFE

Organiser

**Séminaire international**

Škofja Loka- Slovénie

Aujourd'hui, multiples sont les informations, les paroles et les personnes qui expriment leurs idées et leurs positions. Parler avec d'autres et se confronter avec eux sont des outils vraiment utiles à la résolution des problèmes familiaux, entre amis, à l'école... partout. Parler, écouter et partager avec les personnes que nous rencontrons au quotidien est essentiel. Mais il arrive souvent que communiquer se réduise à un monologue: certains veulent le monopole de la parole en exposant et en imposant leur point de vue sans laisser à leurs interlocuteurs l'espace nécessaire pour exprimer le leur... Avec pour résultat final que chacun est resté campé sur sa position. Bien souvent, les pratiques d'éducation et d'enseignement elles-mêmes sont basées sur des activités à prédominance verbale qui favorisent la passivité et le manque d'intérêt/de motivation des élèves. En tant que pratique sociale, comme en tant que modèle idéologique ou forme littéraire, le dialogue apparaît comme caractéristique de nos sociétés de la « communication ».

Le dialogue permet une approche applicable à toutes les problématiques, qu'elles soient d'ordre philosophique, scientifique, morale ou politique. Le critique et philosophe russe Mikhaïl Bakhtin a reconnu dans de nombreux genres littéraires le résultat d'un dialogue entre formes, genres et langages. Il affirme que la dialogie domine la littérature européenne, entendant par là un entrelacs permanent de voix et de traces de différents discours dont aucun ne s'impose de façon absolue ou définitive. Si l'on veut remonter au modèle «classique» de ce genre littéraire, l'on trouve les dialogues philosophiques de Platon, même si les littératures antiques ou modernes ont connu d'autres types et d'autres modalités de dialogues.

Ce thème était présent chez les philosophes grecs du V<sup>e</sup> s. avant J.-C. Pour les Sophistes, il tendait à l'affirmation de thèses personnelles. Chez Socrate, au contraire, il indiquait la fin véritable du discours, et donc de l'action. Le dialogue, à travers le jeu des questions entre deux interlocuteurs –ou davantage – visait l'amélioration d'une thèse initiale jusqu'à une vérité partagée par les deux parties, la conclusion demeurant toujours ouverte car toujours susceptible d'être questionnée à nouveau par le dialogue. Par le dialogue, le maître libérait son disciple de l'erreur qui l'empêchait de percevoir la vérité déjà présente en lui pour lui permettre de découvrir la connaissance par lui-même.

Faisons un saut dans l'histoire. Pour Martin Buber, philosophe de culture juive, la vie elle-même est une forme de rencontre et le dialogue un mode d'être. C'est sur la «ligne de crête» du dialogue que se rencontrent les personnes. Le dialogue permet de pénétrer au-delà de la surface de l'être, au-delà des défenses que nous mettons généralement entre l'autre et nous. Nous nous écoutons alors et nous répondons dans une réciprocité et une authenticité aidantes pour «créer des liens» entre nous.

Dans le domaine de l'éducation, le dialogue revêt une grande importance car il aide à dépasser les modèles traditionnels pour développer une expérience plus démocratique et participative. Le pédagogue brésilien Paulo Freire, par exemple, propose, dans son travail de conscientisation et d'alphabétisation des paysans, une éducation qui problématise de façon profondément dialogique. Le dialogue éducatif se déploie dans une dimension relationnelle et de communion impliquant certains postulats qui sous-tendent la pensée et l'action de l'éducateur, tout comme une parole transformatrice par laquelle il valorise l'apprentissage comme créativité. Danilo Dolci, sociologue, poète et éducateur italien, partisan de la non-violence, propose une «maïeutique sociale» où le groupe s'interroge sur des questions sociales ; sur des expériences concrètes de développement communautaire. Dans une pratique de participation populaire, le dialogue s'avère également être une forme de lutte politique non violente. Pour Aldo Capitini, auteur de référence pour son engagement en faveur d'une société plus participative et moins oligarchique, le dialogue s'oppose à des formes de violence et de domination d'une culture, d'idées, d'opinions et de choix politiques.

Pour Chiara Lubich le dialogue va au-delà de la simple tolérance. Le chemin qui mène à la fraternité universelle passe par l'enrichissement réciproque et par le dialogue. Dialoguer, pour elle, signifie aimer,

offrir à l'autre, comme un don, ce qui est en nous avant de nous enrichir à notre tour du don qu'il nous fait. Une dynamique qui suscite des hommes-monde capables de contenir tous les autres. Un chemin qui n'est pas sans difficulté car écouter, nous mettre dans une attitude d'ouverture au dialogue requiert aussi de l'entraînement et de la volonté, ainsi qu'une capacité d'écoute profonde et de décision d'aller vers l'autre.

**Problématiques:**

- *Comment nous laisser interroger par les innombrables défis posés par la société ?*
- *Quels défis à relever, pour une organisation éducative visant à promouvoir une culture de communion par le biais du dialogue ?*
- *Quelle est la signification du dialogue dans la perspective d'une citoyenneté européenne orientée vers une citoyenneté mondiale ?*
- *Quels seraient les éléments constitutifs et réellement novateurs qu'induirait un paradigme anthropologique fondé sur le dialogue ?*
- *En quel sens le dialogue pourrait-il être le principe fondateur d'un homme-monde, d'un homme-citoyen-du-monde (et donc de l'Europe) ?*

**Sujets :**

- *Citoyenneté européenne : politiques publiques, pratiques éducatives*
- *Des pratiques éducatives novatrices*
- *Des valeurs éducatives partagées pour une Europe inclusive et solidaire*
- *Des projets éducatifs dans la perspective d'une culture de l'Unité*
- *L'éducation à la paix et la prévention de l'extrémisme violent*
- *Des voies de développement pour une éducation à la citoyenneté mondiale dans le système scolaire*
- ...

**Comité scientifique:**

Teresa Boi (EdU)

Pierre Benoit (EdU-NH)

Michele de Beni (EdU -Sophia), Centre for Intercultural Studies of the University of Verona

Maria Ferro (EdU)

Juan García Gutiérrez (EdU -NH-GIAFE-COETIC), Universidad Nacional De Educación a distancia. Madrid.

Giuseppe Milan (EdU-Sophia), Department of Philosophy, pedagogy and Applied Psychology, University of Padua.

Maria Teresa Siniscalco (EdU)

Janez Snoj (EdU)

Araceli of Pozo Armentia (EdU -Sophia-GIAFE-COETIC) Universidad Complutense. Madrid.

**Délais:**

Abstracts: max. 500 mots, plus la bibliographie.

Date butoir pour la présentation des abstracts: 15 mai 2018

Réponse du comité scientifique: 30 mai-2018

Papiers complets : Max 2500 mots, plus la bibliographie.

Date butoir pour la présentation: 6 juin 2018

Envoyer vos contributions en anglais italien, français, espagnol ou slovène à :

[edu.slovenia.2018@gmail.com](mailto:edu.slovenia.2018@gmail.com)

Les contributions retenues seront ensuite rassemblées dans une publication on line.